



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1995

Les Anses-d'Arlet – Petite Anse

Sauvetage urgent (1995)

Jean-Pierre Giraud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30722>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Giraud, « Les Anses-d'Arlet – Petite Anse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30722>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Anses-d'Arlet – Petite Anse

Sauvetage urgent (1995)

Jean-Pierre Giraud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 À la suite de la forte houle consécutive au cyclone Iris, Cécile Celma, conservatrice du Musée départemental d'archéologie a découvert en inspectant les rivages de Petite Anse, dans le quartier Degras aux Anses d'Arlets, un ensemble de poteries précolombiennes.
- 2 Ces poteries apparaissaient dans les coupes de certains des degras (tas d'épierrement) aménagés lors du creusement de « makadés », sorte de cales creusées dans le rivage afin de faciliter le halage des bateaux de pêche pour les amener à sec. Ces degras et makadés sont en effet, en temps ordinaires, tapissés de gros blocs d'origine volcanique qui masquent les couches de terrain et que les fortes vagues de tempête avaient dégagés. Ces aménagements, mal datés, mais à coup sûr antérieurs au XX^e s. ont ainsi entaillé le rivage, recoupant un site archéologique sur plus d'une centaine de mètres. Ce site avait déjà fait l'objet d'une fouille de sauvetage de Mario Mattioni, en 1984, à la suite d'une tempête tropicale.
- 3 Nous avons procédé au ramassage systématique du matériel archéologique apparaissant en coupe. La céramique, assez abondante, était accompagnée de nombreux fragments de coquillages (essentiellement des lambis). Elle montre de nombreux points communs avec celle du Diamant et peut être attribuée à un saladoïde assez évolué (poterie peinte et gravée).
- 4 Lors de cette opération de ramassage systématique, deux os humains ont été découverts engagés dans le plan incliné d'un makadé. La fouille d'urgence de cet individu, environné de vestiges précolombiens a donc été réalisée immédiatement

après sa découverte, les pêcheurs utilisateurs du makadé souhaitant le remettre en état rapidement après le passage du cyclone.

- 5 La fouille a permis de dégager les restes d'un individu en décubitus dorsal, tête à l'est, la face tournée vers le sud, les jambes dans l'axe du corps¹ (fig. 1). Le bras gauche était le long du corps, la main droite était ramenée sur le bassin. Le squelette axial, rachis et bassin, était en très mauvais état, détruit par la trop forte acidité du sol. La découverte d'une pipe en terre blanche au niveau du bassin, dont le tuyau cassé était engagé dans le foyer, permet de donner une date coloniale à ces vestiges. Les fragments de poteries précolombiennes qui lui étaient associés doivent provenir des sédiments encaissant remaniés lors du creusement de la fosse sépulcrale.
- 6 Les limites de cette fosse étaient peu lisibles dans le sédiment encaissant à l'exception du secteur du crâne où elles dessinaient un arrondi, créé semble-t-il par l'arrachement d'un ou de plusieurs blocs volcaniques du substrat.

Fig. 1 – Les Anses d'Arlet, Petit Anse



Cliché : J.-P. Giraud (SRA).

- 7 Les premières observations réalisées sur le squelette permettent de penser que nous sommes en présence d'un individu de sexe féminin, d'âge adulte. Nous n'avons pas découvert de trace de cercueil. L'examen de la disposition des ossements permet d'évoquer un dépôt en pleine terre dans un espace colmaté : les connections du membre supérieur droit sont restées assez étroites malgré sa position en équilibre sur le bassin.
- 8 Une enquête de voisinage nous a appris l'existence probable d'autres restes humains déjà mis à jour dans ce secteur. Si cela venait à être vérifié, nous serions ainsi en présence d'un cimetière d'époque historique à un emplacement qui ne correspond pas à un cimetière paroissial ; il pourrait s'agir d'un cimetière d'habitation destiné à accueillir les sépultures des esclaves, exclus des cimetières communaux.

NOTES

1. Les extrémités des membres inférieurs ont disparu du fait de l'érosion.
-

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtil5znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 1995

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUCOZR5znps>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

AUTEURS

JEAN-PIERRE GIRAUD

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)